

LA PARABOLE DU MANTRA DANGEREUX



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Un gourou donnait un cours à de jeunes disciples, lorsque ceux-ci lui demandèrent de leur révéler le mantra sacré grâce auquel les morts sont ramenés à la vie. « Que feriez-vous d'une chose aussi dangereuse? Demanda donc le gourou. – Rien. Ça ne servirait qu'à fortifier notre foi », répondirent les disciples. – La connaissance prématurée est chose dangereuse, mes enfants, dit le vieil homme. – Mais quand la connaissance est-elle prématurée? S'enquirent-ils. – Quand elle confère un pouvoir à quelqu'un qui ne possède pas encore la sagesse qui doit accompagner son usage. » Quand même, les disciples persistèrent dans leur demande et le saint homme, bien malgré lui, murmura à leurs oreilles le mantra sacré en les implorant à plusieurs reprises de l'utiliser avec la plus grande prudence. Peu de temps après, les jeunes gens se promenaient dans un endroit désert où ils aperçurent un tas d'ossements blanchis. Dans l'esprit de frivolité qui accompagne souvent les groupes, ils décidèrent de mettre à l'épreuve le mantra qu'il n'aurait fallu utiliser qu'après une méditation prolongée. Ils avaient à peine prononcé les mots magiques du mantra sacré que les ossements furent recouverts de chair et se transformèrent en loups voraces qui les pourchassèrent et les déchiquetèrent. (Anthony de Mello)

Au cours des temps, le sacré a toujours exercé un pouvoir transcendantal sur les hommes. Le sacré a conféré aux tenants des pouvoirs religieux des privilèges, des pouvoirs. Il est arrivé souvent que ces pouvoirs aient servi à la promotion des hommes, à leur éducation. Il est arrivé également que certains tenants des systèmes religieux aient profité de leur situation pour maintenir dans l'effroi et dans la terreur certains des leurs. Pensons aux rites des sacrifices humains qui ont couvert des exécutions ou des assassinats car tout est possible en ce monde. Le vieux gourou connaissait le mantra dangereux et connaissait, dans sa sagesse, comment son usage devenait risqué. Il faudrait relire ici le chapitre 23 de l'évangile selon saint

Mathieu pour réaliser comment le Christ a tout tenté pour éviter que les mêmes tentations des tenants des systèmes religieux païens ne viennent s'installer au sein des communautés des disciples. Il est tellement facile de manipuler à ses fins des personnes qui vivent des angoisses, des fragilités spirituelles. Les exemples sont nombreux chez-nous car nous avons connu des gourous à la manière de ce Moïse et de l'homme en blanc portant sur la tête la fameuse toque! « Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi : que le premier se fasse dernier et serviteur de tous! »(Mt 23,11) Le prophète, l'authentique, est celui que le Seigneur va chercher derrière l'attelage des bœufs laboureurs. Ce n'est pas celui qui s'autoproclame afin de se servir de ce subterfuge pour se faire valoir ou faire valoir sa cagnotte!(cf I Roi 19, 19-21)

Ces derniers propos me rappellent cette histoire du prêtre qui allait chaque jour chez le roi pour lui réciter la prière du jour. En quittant, le prêtre posait toujours la même question au roi : « Ô roi, avez-vous compris ce que j'ai dit? » Et chaque jour le roi ne disait ni oui ni non. Il disait seulement : « Vous feriez mieux de le comprendre vous-même d'abord. » Cela chagrina toujours le pauvre prêtre qui avait passé des heures à préparer la leçon quotidienne pour le roi et savait que son explication était claire et limpide. Il trouvait dans cette tâche de la prière au roi, une certaine valorisation, un certain prestige. Un jour que le prêtre était en train de méditer, il perçut tout à coup la nature illusoire – la réalité relative – de toutes choses : maison, famille, richesse, amis, honneur, réputation et tout le reste. Il perçut cela de façon si claire que tout désir par rapport à ces choses s'évanouit dans son propre cœur. Il décida alors de quitter sa demeure et entreprit la vie d'un ascète nomade. Avant de quitter la maison, il envoya au roi le message suivant : « Ô roi, enfin j'ai compris. »

En terminant, comment ne pas réaliser que la mission du sacré est un service et non un pouvoir. Comment réaliser enfin que ce service est garant de l'humanisation et de la divinisation de l'homme et non pas de son asservissement ni surtout de sa « bêtisation ». Ce gourou possédait le secret du mantra dangereux ou risqué; nous possédons le trésor de la Parole de Dieu pour révéler le salut censé non pas de réveiller des loups voraces mais de faire naître des glorifiés.



